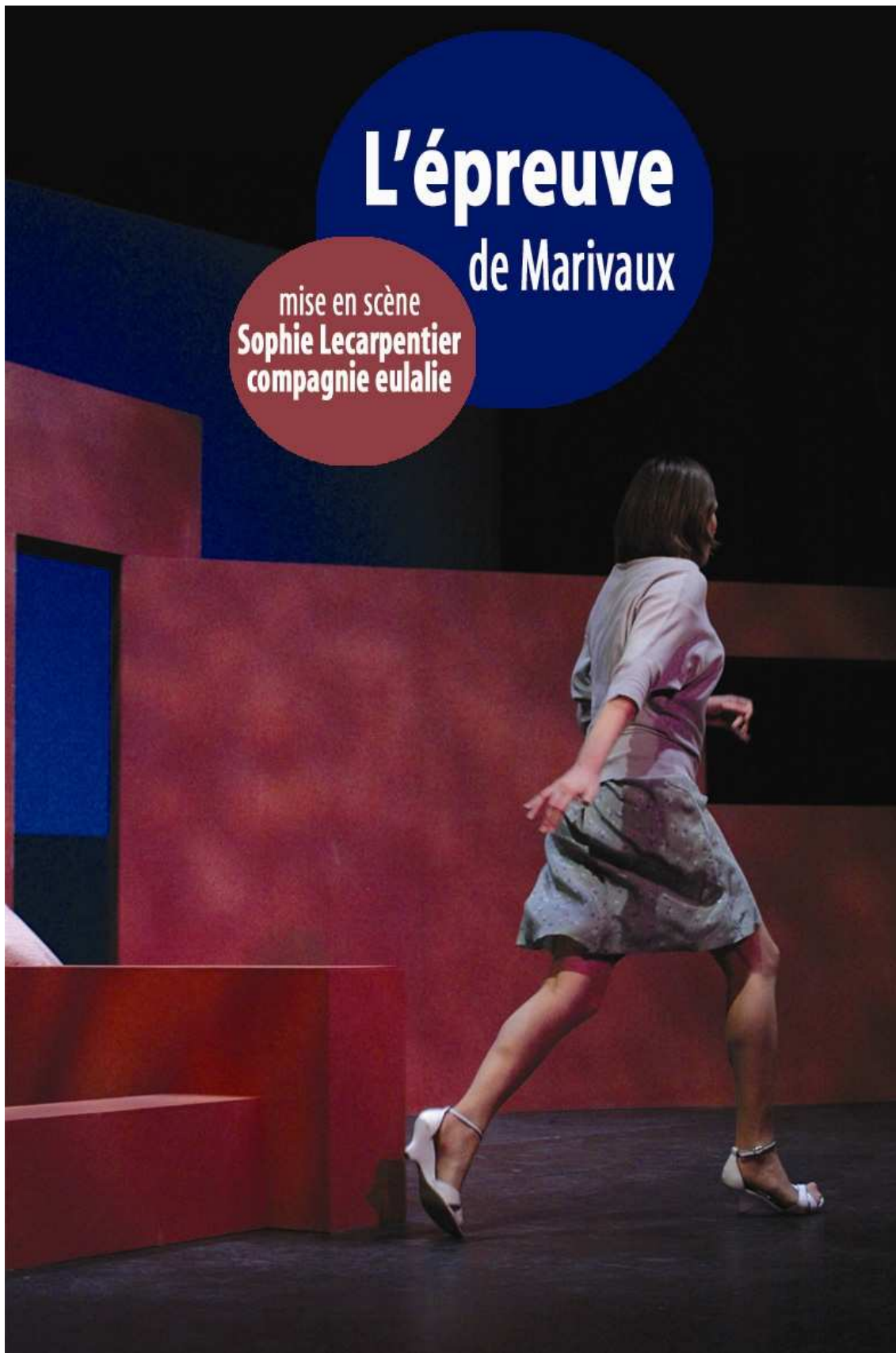


L'épreuve de Marivaux

mise en scène
Sophie Lecarpentier
compagnie eulalie



Production : compagnie eulalie. **Avec le soutien de l'ADAMI** – Le Conseil Régional de Haute-Normandie – Le Manège / SN de Maubeuge – Théâtre de l'Ouest Parisien / Boulogne-Billancourt – Théâtre des Amandiers à Nanterre – Le Collège Marc Chagall / Gasny. Remerciements à Lacoste pour les costumes.
Durée du spectacle : 1h10

L'Épreuve

Une pièce courte à l'intrigue simple

L'Épreuve est une comédie en un acte et en prose de Marivaux créée pour la première fois le 19 novembre 1740 par les comédiens ordinaires du roi au théâtre de la rue des Fossés Saint-Germain.

Lucidor se remet péniblement d'une mystérieuse maladie qui l'a contraint à rester sept semaines sur les terres qu'il venait d'acquérir. Pendant sa convalescence, la jeune Angélique l'a entouré de soins affectueux. Tous deux s'aiment en secret, sans se l'avouer. Lucidor, en proie aux doutes, requiert le concours de son valet Frontin pour mettre à l'épreuve la sincérité de la jeune femme. Le valet se fait alors passer pour un homme riche venu pour épouser Angélique. Lucidor ne comptait pas sur les prétentions de Maître Blaise, bien décidé lui aussi à l'épouser, ni sur l'autorité de Madame Argante, bourgeoise désargentée qui ne pense qu'à une chose : marier sa fille à un homme de bien. Angélique devient la proie de cette terrible épreuve où les ambitions des uns et des autres vont l'accabler tour à tour.

Un jeune homme et une jeune femme s'aiment. Le jeune homme, riche, craint de n'être aimé que pour son bien. Il imagine une épreuve pour se rassurer sur la sincérité de l'amour de sa fiancée....

Jeu de dupes où chacun croit tromper l'autre en se mentant à lui-même, chacun subit à son tour l'épreuve.

Voilà donc l'être marivaudien qui surgit de l'inexistence dans un étonnement indescriptible. Il est cet étonnement...

Que m'arrive-t-il ? Il m'arrive d'être. Cet événement qui m'arrive, je ne sais encore rien de lui, sinon qu'il m'arrive que je ne puis le distinguer de moi, qu'il fait partie de ma propre existence. Bien plus, en la présence de cet événement, j'oublie tout, sauf lui et moi, et que lui, c'est moi. Je suis ce qui m'arrive, puisque je suis celui à qui cela arrive... Ma conscience d'être est à la fois une connaissance et une ignorance. Ce que je sais, c'est que je suis. Ce que je ne sais pas, c'est ce que je suis...

Études sur le temps humain : la distance intérieure. Georges Poulet. 1989

Note d'intention

Marivaux est l'homme des apparences trompeuses. De fausses confidences en double inconstance, son théâtre déroule, avec une éblouissante maestria, toutes les circonvolutions du discours amoureux. Mais derrière l'élégance incomparable du style et cette légèreté désinvolte, avec laquelle seul le XVIII^e sut parler des choses graves, on perçoit un fond de désillusion qui laisse un arrière-goût d'amertume... Il n'y a là rien qui ne soit toujours d'actualité.

Ce qui me touche dans **L'Épreuve**, et ce dont j'aimerais que le spectacle que nous avons inventé ensemble parle, c'est la question que pose tout le théâtre de Marivaux, cette éternelle question du comment vivre ? Comment se construire un bonheur ?

Dans **L'Épreuve**, chaque personnage, à sa manière, travaille pour tenter de combler son désir de vivre mieux, c'est une question éminemment actuelle ! Ce qui me bouleverse, c'est cette capacité des hommes et femmes de Marivaux, à naviguer en elles-mêmes. (Il ne s'agit presque plus de personnages, mais bien d'êtres de chair si proches des acteurs qui les interprètent). Ils semblent subir leur existence, et en même temps ces êtres ne cessent de tenter d'en devenir maître.

C'est comme si, à l'intérieur de soi, un monstre parlait – ce monstre peut être l'orgueil, la pudeur, la timidité, la prétention ou l'absence de confiance en soi... Ils sont sans cesse obligés de rectifier, ils tentent de reprendre le contrôle. Il y a un besoin humain de devenir créateur de sa vie...

Mais vouloir est-il suffisant ? Choisit-on son destin ? La quête de soi est un vertige, mais le plus beau car le plus abyssal, sans doute.

Peut-être que seule la bonté, la grandeur d'âme, peuvent permettre à l'homme de se sauver du chaos ? Madame Argante — et son double Monsieur Orgon dans **le Jeu de l'amour et du hasard** — sont des figures emblématiques de ce théâtre dans lequel il faut être « *un peu trop bon pour l'être assez* ».

Mais la bonté peut induire de la cruauté... Car nul n'échappe à la torture première : celle de la parole qui, toujours, trahit la pensée, les sentiments, les êtres.

Dans *L'épreuve*, La langue se déploie en virtuose, les sonorités appuient les émotions avec sensibilité, les mots provoquent les troubles intérieurs des êtres. Et l'on découvre alors que parler à l'autre, c'est livrer son humanité, accepter le doute comme un danger passionnant. Les mots scrutent et violent, tissent et dénouent, ils sont les fondements de l'action dramatique.

Chez Marivaux et dans **L'Épreuve** particulièrement, cette pièce en un acte qui laisse apercevoir mieux encore que dans les grandes pièces la quintessence de la dramaturgie de l'auteur, les hommes sont désespérément ensemble et seuls.

Un espace piège, une folie

La pièce est un caprice, au sens le plus violent du terme. Un Homme, par besoin de lucidité absolue, soumet sa future épouse. Nous sommes projetés au centre d'une arène, chaque phrase a la portée d'une banderille et ça blesse, et ça saigne...

Quel espace pouvait permettre à leur guerre de se déployer, à ce piège de concentrer le drame ? Très vite, nous avons imaginé un non-lieu, un coin de pièce dans lequel rien ni personne ne devrait rester...

La pièce se déroule dans cet entre-deux-portes, avec la peur d'être surpris, dans l'instabilité et l'inconfort du lieu de passage.

Plusieurs sources d'inspiration :

- **Les folies**, tout d'abord. Ces petites habitations qu'au XVIII^e siècle, des riches seigneurs se faisaient construire comme des « défis de l'argent au temps », dont on retrouve les sœurs contemporaines dans le parc de la Villette à Paris, ces petites sculptures rouges gratuites et essentielles.

- **Les peintures d'Edward Hopper**, ensuite. Leur silence et leurs espaces dénudés, laissant aux êtres le vide de leurs doutes et de leurs rêves à meubler. Leur douceur et leur tristesse mêlées. De l'univers de Hopper on gardera aussi le sentiment de nonchalance, d'ennui, et d'oisiveté qui teintera les costumes... Lucidor sera le petit frère de *Gatsby le magnifique* ou du héros de *Match point* de Woody Allen, jeunesse dorée et vie facile...

Le sublime, les folies, les caprices, autant de références au XVIII^e tumultueux et paradoxal, qui semblent pourtant si bien parler de notre époque dans laquelle désabusement et soif d'utopie, langueur et agressivité, cohabitent violemment...

Sophie Lecarpentier

Les coulisses

L'Épreuve est né de l'envie d'une équipe de poursuivre son enquête sur Marivaux...

2007 **Le Jour de l'italienne** est une création collective compagnie eulalie, sous la direction de Sophie Lecarpentier. L'équipe invente une vraie-fausse répétition de *l'Épreuve* de Marivaux, pièce « prétexte » et support de jeu.

2008 Au terme de plus de 2 ans de collaboration et de confrontations, de partages et de voyages, de fous rires et de discussions vives, il nous apparaissait logique et enthousiasmant de pousser à bout notre proposition ; de monter **L'Épreuve**, avec les mêmes comédiens, mais de surprendre les spectateurs, et nous-mêmes, en offrant une interprétation très différente de celle esquissée dans la comédie du *jour de l'italienne*. Suite logique et inattendue, cette *Épreuve* est la dernière scène du *jour de l'italienne*, mais aussi, le second voyage d'une équipe qui affirme son désir de troupe, avec la richesse et l'émulation que cela engendre.

La création de l'Épreuve donne naissance à **Marivaux 202 : Le jour de l'italienne suivi de l'Épreuve**. Marivaux 202 raconte les 2 mois de répétitions de *l'Épreuve* et dévoile la pièce dans son intégralité à la veille de la Générale, quand tout est oublié des affres du labeur. Les mots-maux du théâtre cèdent la place aux mots de Marivaux.

L'Épreuve et **Le Jour de l'italienne** peuvent donc être présentées dans une même soirée sous la forme **Marivaux 202** soit séparément (en alternance lors de soirées, soit en journée pour des scolaires).

Extraits de presse le jour de l'italienne

Le Masque et le Plume / France inter – 10 mai 09

Jacques Nerson « C'est une petite forme parfaite. C'est extrêmement difficile ce qui se passe parce que montrer des comédiens en train de travailler ça prête très facilement à la caricature : comment montrer, quand on est comédien, un comédien encore un peu mauvais, encore un peu hésitant, comment montrer ses progrès, comment montrer qu'à un moment donné il commence à jouer ? C'est extrêmement subtil, en réalité, ce spectacle. [...] On sort de là, on a qu'une envie c'est de voir le spectacle, qu'ils ont créé, parce qu'ils ont vraiment créé le spectacle, on le sent, il y a un spectacle derrière, il y a l'Epreuve de Marivaux qui existe. C'est très très joli, très tendre sur le monde du théâtre, très tendre sur Marivaux. C'est une déclaration d'amour au théâtre. Les comédiens sont formidables. C'est formidable, avec pas mal d'humour parce qu'en même temps les comédiens se moquent d'eux même, de leur égocentrisme et c'est pas caricatural. **C'est subtil, c'est très très joli, c'est un bijou ce spectacle.** »

Gilles Costaz « Je suis d'accord avec Jacques Nerson. Parce que, je crois, qui si on veut vraiment comprendre le mécanisme du théâtre et de la fabrication d'un spectacle, y a pas plus beau que ce spectacle là, c'est vraiment d'une justesse sur la recherche de la traduction par les acteurs, par le corps, pas le décor, par les costumes, de ce que peut-être une œuvre qui au départ n'est que des mots, des répliques. **C'est absolument merveilleux.** »

Armelle Héliot « Sophie Lecarpentier est une jeune artiste dont j'aime beaucoup le travail. Tout a été dit sur la joliesse et le caractère délicieux de tout ça, l'amour du théâtre que tout cela manifeste, la manière formidable dont elle dirige ses camarades et comment ses camarades sont investis dans tout ça mais elle se moque aussi d'elle-même et c'est ça qui est merveilleux. Tout le monde est embarqué dans le même bateau de l'amour du théâtre. **C'est vraiment une bulle de savon irisée magnifique** »

Charlotte Lipinska « J'ai partagé totalement le plaisir de mes camarades et surtout ce que je trouve très fort avec ce spectacle, c'est que sous son apparente légèreté, parce que c'est quand même très drôle, extrêmement accessible, il y avait des gens de tout âge quand j'y suis allée, c'est que sous cette petite légèreté, en fait, **c'est extrêmement subtil, très fin**, c'est-à-dire qu'elle ne cède pas du tout à la facilité que l'exercice pouvait susciter, c'est-à-dire de montrer des répétitions qui viraient à la catastrophe, aux engueulades, aux incompréhensions, de manière caricaturale, tout est très fin, tout est juste souligné. Il y a énormément de clin d'œil Truffaut avec La nuit américaine, carrément des petites répliques piquées au film deci delà. Je trouve que ce spectacle devrait être imposé par l'éducation nationale. Avant d'étudier Marivaux aller voir ce spectacle. »

Télérama – Semaine du 13 au 19 mai 09

« Pour découvrir l'envers du décor, les secrets de fabrication du théâtre, il faut voir ce « Jour de l'italienne » : une création collective très enlevée, pleine de charme, de justesse et d'autodérision sur les deux mois de travail qui précèdent la création d'un spectacle. [...] Le spectacle conçu par Sophie Lecarpentier nous rend complices du travail en train de se faire. C'est une manière subtile, fraîche, très vivante de rentrer dans les arcanes du métier, là où la cuisine se concocte autour d'un projet vraiment collectif avec des matériaux humains fragiles et inventifs. »

A NOUS PARIS 29 juin 09

« Sophie Lecarpentier nous place aux premières loges de ce joli morceau de comédie humaine, frais et rapide comme un cartoon ! On savoure la mise en scène jouant sur l'humour et la sincérité des comédiens. Le spectacle tire tout son suc de la langue de Marivaux et des répliques piquantes de ce « work in progress » railleur. A la sortie, vous ferez partie de cette haute cour pour qui le théâtre n'est plus une langue morte ou une religion, mais un terrain de jeux aux infinies possibilités, voire une planche de salut. »

Le Nouvel Obs Jacques Nerson 02 juillet 2009

« C'est toujours émouvant de voir l'artiste lutter contre les forces centrifuges qui conspirent à démantibuler ses projets. Ainsi quand chacun tire la couverture à soi au risque de la déchirer. Très remarqué à Avignon, ce charmant spectacle déborde de bonne humeur et d'amour du théâtre. Un bijou. »

Méτρο Charlotte Lipinska 13 mai 2009

« Le jour de l'italienne condense ces mois de travail en moins d'une heure trente avec une fraîcheur, une drôlerie et une finesse remarquables. [...] le spectacle nous montre les étapes de la création par petites touches piquantes et savoureuses. [...] Et n'allez pas croire que le spectacle ne s'adresse qu'aux initiés, bien au contraire ! Que vous ayez vu ou non la pièce de Marivaux n'a aucune importance. Il ne s'agit pas d'une explication de texte mais de la visite guidée de l'envers du décor. Généreuse dans son propos, ludique dans sa forme, cette création collective de la compagnie eulalie s'adresse à tous. »

Armelle Héliot / Le Figaroscope – 29 avril 09

« Sophie Lecarpentier est une artiste dont on aime depuis longtemps la finesse et la sensibilité. Avec neuf de ses camarades (certains en alternance, tous doués), elle nous offre un spectacle vif et enjoué qui est une célébration merveilleuse, brillante, et drôle de l'art du jeu. Ici, comme dans Marivaux que l'on répète, l'amour, le hasard, la jalousie, les mensonges calculés et les aveux trop spontanés ont des irisations de pluie d'été. C'est superbe. Plein de grâce et d'esprit. Et si enlevé ! »

Pariscope Marie-Céline Nivière 29 avril 09

Cela ne fait pas boutique, genre les acteurs parlent aux acteurs ! Bien au contraire, c'est une porte ouverte sur cet art merveilleux qu'est le théâtre. Il vous suffit d'entrer. On apprend plein des choses, qui vont de la première prise de contact à la première représentation. Entre ces deux premières, des questions, de la recherche, des réflexions, des doutes, des engueulades, des joies, des éclats de rire. On entend le texte de Marivaux, d'abord à plat, puis prenant, au fil du travail, de la consistance. Bravo. [...] Avec humour, distance et beaucoup d'amour, ils nous livrent ces belles confidences sur leur métier.

Theatrorama Benjamin Goldenberg 04 avril 09

« L'invitation en coulisse est bien trop belle pour être refusée et l'on se laisse joyeusement happer hors des limites de la scène pour goûter, sans retenue, au bonheur de la naissance d'un spectacle. Une heure de pur ravissement scénique et cynique, où le marivaudage côtoie le comique des répétitions... [...] Dans « Le jour de l'Italienne », les comédiens jouent donc, les rôles qu'ils sont sensés interpréter dans la pièce de Marivaux, ainsi que les rôles des comédiens en pleine répétition. Ce tour de passe-passe théâtral est magnifiquement réussi, l'ensemble de la troupe s'amusant avec beaucoup d'intelligence tant avec le classicisme et la beauté du texte original, qu'avec le jargon théâtral. La mise en scène arrive à recréer l'effervescence de la mise en place d'un spectacle tout en offrant au spectateur des fidèles aperçus de la pièce qui est montée devant nos yeux. Ce bazar organisé crée une ambiance de « joie imprévue » et l'on s'amuse à être dérouter par l'histoire, tout en essayant de distinguer le vrai du faux. Et c'est là que la magie opère autour de la création. [...] L'humour est fin et plein d'autodérision, chacun essaye comme il le peut de défendre son personnage et de se faire une place à la lumière. L'originalité ne s'arrête pas à l'idée de départ, mais est bien transfigurée dans une forme unique. La didascalie et les apartés n'ont jamais autant trouvé leur place sur scène... »

LE CANARD ENCHAINE Bernard Thomas juillet 09

« Le jour de l'italienne (Molto grazioso). Ce qu'il y a de charmant dans cette affaire-là, c'est de voir un septuor à peine trentenaire s'attaquer avec tendresse et compétence à Marivaux, trublion à peine plus âgé qu'eux (...) cette ultime italienne est émouvante, agitée, fertile en imprévus. A travers quels tâtonnements se fabrique le miracle qui mue depuis tant de siècles l'artifice en réalité et cloue le spectateur à son fauteuil lorsque l'alchimie, comme ici, fonctionne ? »

La Croix Bruno Bouvet juillet 09

« un spectacle délicat et drôle qui marie finesse de l'analyse et sens de l'autodérision. Le spectacle se construit sous nos yeux, révélant autant la qualité des comédiens, parfaitement soudés, quela justesse de la scénographie, des lumières et des costumes. Un bonheur »

Le Figaro Armelle Héliot juillet 07

« Le Jour de l'italienne est une variation blagueuse et déliée à partir d'une vraie-fausse répétition de Marivaux. Théâtre dans le théâtre, glissements de vérité à mensonge, de réel à fiction, tout ici est trouble et enchantement. »

Equipe

Sophie Lecarpentier Metteur en scène, directrice artistique de la compagnie Eulalie

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique de Rouen (Professeur Yves Pignot), et des études de lettres (DEA de Lettres sur « Le langage dramatique de Beaumarchais », publié chez Nizet), Sophie LECARPENTIER crée la **Compagnie Eulalie**, en 1996, et met en scène *Une année sans été* de **Catherine Anne**; *La plus haute des solitudes* d'après **Tahar Ben Jelloun** ; *La tour* de **Gérard Watkins** ; les *Rencontres du bel Hasard* de **Marc Delaruelle** ; *Patati patatra et des tralalas* de **Dieudonné Niangouna** ; *Le Fait d'habiter Bagnolet*, de **Vincent Delerm** ; *Too much fight* (derrières les murs) de **Frédéric Cherboeuf** et **Sophie Lecarpentier**.

Parallèlement elle est assistante de Jean Dautremay, à la **Comédie-Française** ; de Michelle Kokosowski, à l'**Académie Expérimentale de Théâtre** ; de **Jean-Pierre Vincent**, au Théâtre des Amandiers de Nanterre (*Le jeu de l'amour et du hasard*, *Tartuffe*, *Lorenzaccio*) ; et au Théâtre du Châtelet (*Mithridate* de Mozart) et en 2005, elle devient la collaboratrice artistique de **Luc Bondy**, à l'Odéon, théâtre de l'Europe (*Viol*, de Botho Strauss) et au Théâtre des Amandiers de Nanterre et tournée internationale (*la seconde surprise de l'Amour* de Marivaux).

> Dans *Le jour de l'italienne*, elle joue la metteur en scène

Vanessa Koutseff

> ANGELIQUE

Après une formation à l'**ERAC**, (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes),

elle a travaillé sous la direction de **Jean-Pierre Vincent**, de **Catherine Marnas**, **Caroline Guth**, **Simone Amouyal**, **David Gauchard**, **Thierry Guillaumin**, **Guy-Pierre Couleau**.

Solveig Maupu

> MADAME ARGANTE

En 2001, elle entre au **CNSAD** (Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris).

Elle y rencontre **Eric Ruf**, **Daniel Mesguich**, et **Joël Jouanneau**. Elle a joué également sous la direction de **Philippe Adrien**, **Clément Poirée**, **Mario Gonzales** et **Alain Gauré**.

Au cinéma elle a travaillé avec **Philippe Garrel**, **Claude Mouriéras** et **Alain Prioul**.

Alix Poisson

> LISETTE

Après des études de lettres, elle intègre le **CNSAD** (Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Paris). Elle y rencontre alors **Muriel Mayette**, **Gérard Desarthe**, **Daniel Mesguich** et **Mario Gonzales**. Elle joue ensuite sous la direction de **Philippe Adrien**, **Géraldine Bénichou**, **Carlo Cecci** (dans le cadre de l'Ecole des Maîtres en Italie, au Portugal et en France) **Mathias Langhoff** et **Jacques Kraemer**. En 2006 et 2007, elle a mis en scène et interprété deux spectacles aux centres culturels du Caire (Grottesque et sublime au 19eme, et Ecrire au féminin).

Xavier Clion

> LUCIDOR

Après une formation au CNR de Tours, puis à l'ERAC, (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), il a joué notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Caroline Guth, David Gauchard, Frédéric Fisbach, Gilles Bouillon, Bérénice Collet, Luc Bondy et dernièrement Xavier Lemaire. A l'écran il a tourné sous la direction de Bertrand Van Effenterre, Lee F. Sullivan et Eugène Green.

Emmanuel Noblet

> FRONTIN

Après une formation au CDR de Rouen, il entre à l'**Académie Théâtrale du CDN de Limoges**.

Au théâtre il a joué sous la direction de **Silviu Purcarete, Paul Golub, Maurice Attias, Alain Bézu, Catherine Delattre, David Gauchard, Dominique Terrier, Didier Long et Yvan Dacosta**. Avec Thierry Collet il a joué en tant que magicien. Il a été assistant à la mise en scène de **Xavier Durringer, Paul Golub et Corine Péron**. Il fait également des créations et régies lumière pour des concerts (Vincent Delerm) et le théâtre.

A la télévision, on l'a vu dans *L'Affaire Villemin* sur France 3 et ARTE réalisée par **Raoul Peck**, *Les Jurés* série pour France 2 de Bertrand Arthuis, *Le sanglot des anges* série pour France 2 de Jacques Otmezguine, *SCALP* série pour Canal + réalisée par Xavier Durringer.

Julien Saada

> MAITRE BLAISE

Après une formation au **cours Florent** et au Studio-Théâtre d'Asnières, il intègre le **CNSAD** (Conservatoire national supérieur d'art dramatique).

Il y travaille avec **Brigitte Jacques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Mario Gonzales, Philippe Adrien** et **Daniel Mesguish**. Il a joué sous la direction de **Robert Hossein, Andreï Serban, Thomas Quillardet, Alain Guatré**. À la télévision il a joué dans *Le grand patron*.

Orazio Trotta Création lumière

Orazio Trotta a travaillé avec nombre de metteurs en scène : **Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Joel Jouanneau, Xavier Durringer, Alain Paris, Alain Guatré**, Carlo Boso, Abbes Zamani, Hervé Loichmol, Martine Paschoud, Lucio Mad, ... Il a créé plusieurs scénographies pour Alain Paris (Beckett, Calaferte...), Pierre Pradinas (E. Bove), Lucio Mad (Aminata Zaaria), Alain Guatré (Molière), Yan Allegret... Il poursuit une aventure singulière avec Grand Magasin de 1991 à 2004, et depuis 1989 il travaille régulièrement avec l'acteur et créateur *Jacques Bonnaffé*. *Orazio Trotta prépare actuellement pour 2008/2009,, la scénographie et la lumière du Mariage Forcé (Molière) par Pierre Pradinas à la Comédie Française*

Sébastien Trouvé Création sonore

Après une formation en régie spectacle, spécialisation son, au **CFPTS**, il crée un label, Sumo LP, et produit deux albums. Il a travaillé avec **Nanushka Yeaman**, a composé, en collaboration avec **Bruno Lasnier**, la musique originale de « *La femme squelette* » création de théâtre dansé de la **compagnie Les Souliers Rouges**, ainsi que le premier album de **Marie Payen**. Bruiteur sur *Le Fait d'habiter Bagnolet*, mise en scène Sophie Lecarpentier, il crée le son sur le dernier spectacle de la **compagnie Eulalie**, *Too Much Fight*.

Hélène Lecarpentier Scénographie

Architecte DPLG et historienne de l'Art, elle crée les premières scénographies de la Compagnie Eulalie.

Elle a également collaboré avec **J-M Willmotte, Paul Andreu** et travaille avec l'agence **NC-Nathalie Crinière** (scénographie de l'exposition Cocteau au Centre Pompidou, les sciences arabes et Les phéniciens à l'IMA, Pedro Almodovar à la Cinémathèque Française, Artaud, Sartre et l'Enfer à la BNF...)

Scénographe sur *Le Fait d'habiter Bagnolet, La plus haute des solitudes, Too Much Fight et Le jour de l'italienne* de la Compagnie Eulalie

La compagnie eulalie

La compagnie Eulalie créée en 1995, par Sophie Lecarpentier (metteur en scène) à Rouen, trouve sa spécificité dans une recherche sur la langue française, sa poésie, ses sonorités suggestives, ses rythmes variés et évocateurs. Son travail s'oriente particulièrement vers la mise en scène de textes contemporains : Catherine Anne *Une année sans été*, 1996 - Tahar Ben Jelloun *La plus hautes des solitudes*, 1998 - Gérard Watkins *La tour*, 1999/2000 - Marc Delaruelle *Les rencontrés du Bel Hasard*, 2001 - Dieudonné Niangouna *Patati Patata et des Tralala*, 2002 - Vincent Delerm *Le Fait d'habiter Bagnolet*, 2003 - Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier *Too much Fight (derrière les murs)*, 2007 et la recherche d'une forme épurée donnant à entendre la musicalité du langage, dans des " lectures mises en espace " : *Le fusil de chasse* de Yasushi Inoué, *Les petites filles respirent le même air que nous* de Paul Fournel, *Antigone* de Jean Anouilh, *Le mensonge* de Nathalie Sarraute, *Nouvelles* de Marcel Aymé. Depuis 2007, les textes classiques font leur entrée dans le répertoire de la compagnie avec *l'Épreuve* de Marivaux.

Spectacles

Une année sans été de Catherine Anne. 1996

La plus haute des solitudes de Tahar Ben Jelloun. 1997

La Tour de Gérard Watkins. 1998

Le Fusil de Chasse de Yasushi Inoué. 2000

Les rencontrées du bel hasard de Marc Delaruelle. 2001

Patati patatra et des tralalas de Dieudonné Niangouna. 2002

Le fait d'habiter Bagnolet de Vincent Delerm. 2003-2007 (+ de 140 dates)

Too much Fight (derrière les murs) de F. Cherboeuf et S. Lecarpentier. 2006-2007

Le Jour de l'italienne – création collective cie eulalie. 2006 - tournée en 2007-2008

L'Épreuve de Marivaux – création 2008

Marivaux 202 – création 2008

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute – création 2009

En tournée

- 2007 / 2008** **Le Jour de l'italienne** Création : 15 juin 2006 - Festival du mot à la Charité-sur-Loire (Nièvre)
Espace Philippe Auguste à Vernon (27) – 4 mai 07
Théâtre de la Grange à Angaïs (64) – juil 07
Théâtre de La Luna à Avignon off (22 représentations) - juil 07
Théâtre André Malraux à Rueil-Malmaison (92) – 22 oct 07
La Comédie CDN de Béthune (8 représentations) – nov 07
Théâtre du château à Eu (76)- 16 janv 08
Théâtre de la Licorne à Cannes – 8 mars 08
- 2008 / 2009** **L'Épreuve** Création : 13 et 14 / 20 et 21 septembre 2008 Théâtre de la faisanderie Chantilly
L'Allan – Scène nationale de Montbéliard – 21 oct 08
Théâtre Municipal – Le Bourget du Lac – 24 oct 08
Théâtre de Roanne – 13 nov 08
Théâtre de Montélimar – 15 nov 08
Le Grand Angle de Voiron (38) – 18 nov 08
Théâtre de Jouy-le-Moutier (95) – 25 nov 08
Marivaux 202 Création : 4 et 5 décembre 2008 Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge *
Théâtre de Neuilly-sur-Seine (92) – 11 déc 08
Théâtre de Sélestat (64) – 6 janv 09
Théâtre municipal – Bonneuil-sur-Marne (94) – 10 janv 09
Théâtre municipal – Le Bouscat (33) – 16 janv 09
Théâtre Herblay (95) – 4 fév 09
ATP - Villefranche de Rouergue – 26 et 27 fév 09 *
Ciné-Théâtre - Tournon sur Rhône – 2 et 3 mars 09 *
Théâtre de Crosnes (91) – 13 mars 09
Théâtre de l'Ouest Parisien – Boulogne-Billancourt – 27 au 29 mars 09 *
La halle aux grains – Scène Nationale de Blois – 2 et 3 avril 09 *
Théâtre 13 de Paris (36 représentations) – du 28 avril au 6 juin 09
- 2009 / 2010** TULLE - Les Sept collines > 01 et 02 octobre 2009
ANGOULEME - Le Théâtre > Scène Nationale > 06 – 07 et 08 octobre 2009 *
RUELLE - Théâtre municipal > 13 octobre 2009
SURESNES - Théâtre Jean Vilar > 16 octobre 2009 *
MARMANDE – Théâtre municipal > 20 octobre 2009
ERMONT - Théâtre municipal > 8 janvier 2010
MACON - Le Théâtre > Scène Nationale > 14 et 15 janvier 2010
THONON-LES-BAINS – Maison des arts > 19 et 20 janvier 2010 *
PONTCHARRA – Le Coléo > 22 janvier 2010
MOUSCRON (Belgique) – Centre Marius Staquet > 24 – 25 et 26 février 2010 *
SAINT-PRIEST – Centre Théo Argence > 5 mars 2010 *
MORLAIX – Théâtre du pays de Morlaix > 11 et 12 mars 2010 *
CHARTRES – Le Théâtre > 23 mars 2010
MAISONS-ALFORT – Théâtre Claude Debussy > 1er avril 2010 – Marivaux 202 *
EPERNAY – Le Salmanazar > 20 avril 2010
NOUMEA – Nouvelle Calédonie > du 23 au 29 août 2010

* Marivaux 202 : Le Jour de l'italienne suivi de l'Épreuve

En images...

Photos sur le site de la compagnie eulalie : www.compagnieeulalie.com
ou sur les albums en ligne

Le jour de l'italienne

<http://picasaweb.google.fr/cie.eulalie/LeJourDeLItalienne?feat=directlink>

L'Epreuve

<http://picasaweb.google.fr/cie.eulalie/Marivaux202LEpreuve?feat=directlink>

Conditions d'accueil

Cession

Sur demande : cie.eulalie@gmail.com ou tel : 01 42 81 07 90

Technique

Montage : 3 services J -I et 3 services Jour J

Fiche technique : à télécharger sur www.compagnieeulalie.com

Equipe en tournée

10 personnes :

2 Régisseurs

6 comédiens

1 metteur en scène

1 administrateur de tournée

Transports

8 AR (2nde classe depuis Paris)

Transport du décor avec les régisseurs en camion 20 m3 (location)

Logements

10 singles

Repas

soit prise en charge directe par l'organisateur

soit défraiements repas selon la convention syndeac

Droits d'auteurs et droits voisins

à la charge direct de l'organisateur auprès de la SACD et SPEDIDAM

Contact Diffusion : Compagnie Eulalie / Maëlle Grange
Tel : + 33 (0)1 42 81 07 90 ou +33 (0)6 61 98 21 82 / cie.eulalie@gmail.com
Correspondance : 44 rue ND de Lorette 75009 Paris
www.compagnieeulalie.com